

le journal



Samedi 21 décembre 2013

d u P a y s B a s q u e

Larunbata, 2013ko abenduaren 21a

Treizième Année • N°3128 1,00 euro

E u s k a l H e r r i k o K a z e t a

Dernier numéro

Azken alea





ÉDITORIAL



par Antton ETXEBERRI
(Directeur de publication)

Ez adiorik !

Vous avez entre les mains le dernier numéro du JOURNAL DU PAYS BASQUE. Depuis le 16 octobre 2001, date de son lancement, le JPB s'est attaché à informer de l'actualité du Pays Basque, en permettant à chacun de s'exprimer. En maintenant son indépendance éditoriale vis-à-vis de toutes les élites politiques et économiques existant au Pays Basque, le JPB a ouvert une voie que vous êtes des milliers à avoir accompagnée et suivie. Habités jusqu'en 2001 à une situation de monopole d'un groupe de presse écrite qui n'a pas pour pré-

occupation de faire avancer le Pays Basque, l'arrivée du JPB a ouvert la porte à tous les « petits » et « sans voix », qui n'avaient jusqu'alors pas droit à la parole dans les débats locaux. Dans ses 3128 numéros, le JPB a permis à tous ceux qui le souhaitaient de s'exprimer, par le biais de lettres ouvertes, de courriers d'opinions, de dossiers travaillés, d'analyses, de reportages, d'interviews, de brèves aussi...

La participation du JPB pour faire avancer les débats

Il est impossible de chiffrer le nombre de débats qu'a permis de relayer le JPB dans ses colonnes.

Impossible également de déterminer ce que serait aujourd'hui le Pays Basque si le JPB n'avait pas été là durant ces treize dernières années, pour informer, interroger, analyser, commenter, rendre publiques des informations et enquêter... Au moment de publier ce dernier numéro, on ne peut que se rendre compte du chemin parcouru. Les différents événements relayés dans la rétrospective que nous vous proposons dans ce numéro spécial permettent de voir que le Pays Basque et ses différentes luttes avancent, et le rôle qu'a joué le JPB, avec d'autres, pour accompagner ces différents événements. Le site internet kazeta.info, créé par le biais du JPB pour répondre à la nécessité d'informer en euskara, poursuivra le travail entrepris ces dernières années.

Evolution dans les prises de conscience

Que ce soit au niveau institutionnel, politique, social, économique, environnemental, culturel, associatif, sportif, identitaire, la présence du JPB a sans aucun doute participé à une meilleure compréhension des événements, en donnant des lectures différentes de ce qui se fait ailleurs. Il est indéniable que si les prises de conscience se sont multipliées ces dernières années au Pays Basque, le JPB n'y est pas étranger ; l'influence du quotidien a été indéniable, notamment sur des sujets complexes comme ceux de la collectivité territoriale, la résolution du conflit politique, la place de l'euskara dans la société, le fort sentiment identitaire qui s'affirme de plus en plus... Outre les pouvoirs politique, judiciaire et économique, le pouvoir des médias constitue un pilier qui pèse sur l'influence de l'ensemble des sociétés.

« L'arrivée du JPB a ouvert la porte à

tous les “petits” et “sans voix”,

qui n'avaient jusqu'alors pas droit à

la parole dans les débats locaux »

« La présence du JPB a sans aucun doute

participé à une meilleure compréhension

des événements, en donnant des

lectures différentes »

La présence du JPB a permis une évolution des prises de conscience sur tous les sujets qui touchent le Pays Basque, tant chez nos décideurs politiques qu'au niveau de la société en général, sans parler de notre influence au niveau du traitement de l'information chez nos confrères de la presse écrite. Par sa présence, le JPB a permis de libérer des débats trop souvent confinés dans des sphères de soi-disant « experts », qui avaient pris l'habitude de décider en petits comités, « pour le bien de tous ».

Disparition du JPB = retour en arrière ?

La difficile décision d'arrêter un tel projet signifie-t-elle comme on peut l'entendre ces derniers

jours, un retour en arrière ? Va-t-on revenir à l'époque de médias qui traiteront les sujets qu'ils souhaitent, en fonction d'intérêts qui les regardent, sans donner la parole à tous les habitants de ce territoire ? Doit-on se résigner à accepter cela ? Nous sommes des milliers aujourd'hui à le redouter, et à penser que cela n'est pas possible. La décision douloureuse d'arrêter le JPB va de soi, car le modèle économique permettant la publication d'un quotidien de presse écrite en français, à l'échelle d'un territoire de 3 millions d'habitants sur tout le Pays Basque (dont une petite minorité comprend le français), nécessite des moyens financiers très importants, qui vont bien au-delà de



IÑAKI SOTO



GARAKo zuzendaria
(Directeur de GARA)

Ez dezagun iparra galdu

Egunkarietan lurralde fisikoak eta mentalak irudikatzen dira. Hezkuntza formalaz harago, kultura orokorra zabaltzeko tresnarik garrantzitsuenetako bat dira. Prentsak markoak eskaintzen ditu, kosmoikuskerabat, nolabait esateko. Eta ezagutza bat, bestela lortzen zaila den gure testuinguruaren ezagutza. Errealitatea ezagutu gabe nekez alda baitaiteke. Le Journal du Pays Basque-ren ekarpena handia izan da zentzu hauetan guztietan. Besteak beste, hein handi batean gutako askorentzat arrotzegia den errealitate bat irudikatu du,

kezka batzuk eta soluzio batzuk azaldu ditu, gureen desberdinak direnak, agian, baina aldi berean herri bezala gure kezken eta soluzioen parte izan behar dutenak. Haiek ere gu direlako, «gu» ez garelako soilik «gureak». Bide batez, gure kezka eta soluzioak beste batzuegana gerturatu ditu. Guretzat, GARArenezat, Journal Euskal Herriaz eta euskal herritarrez irudi osoagoa izateko tresna ezin baliagarriagoa izan da.

Bere muga guztiekin, Journal Euskaraz Herriaren errealitate anitz horretan eragitea lortu du, eta hori da egunkari baten beste funtzioetako bat. Agenda politikoan

luzaroan hango establishment-ak ezkutatu edo ukatu dituen hainbat gai mahai gainean jarri ditu: euskara, presoak, gatazka, Parisekiko harremanak, «mugaz gaindikoak», azpiegitura eta zerbitzu publikoak, kostaldearen eta barnealdearen arteko desorekak, euskal kirola eta euskal kultura... Bigarren mailako herritarrek protagonista bihurtu ditu. Baliabide gutxiarekin lan handia egin da eta horrek ondare bat uzten du. Esperientzia metatu da bertan eta ondare hori zaindu egin behar da.

Ez ditugu gauzak behar bezala baloratzen, galtzen ditugun arte. Tamalez, beste behin ere, Journalekin hori gertatu

« Si le Pays Basque n’est pas en mesure d’assumer la sortie d’un quotidien papier, des alternatives plus adaptées à la réalité sociale, culturelle et économique doivent être réfléchies »

la capacité d’un territoire comme le nôtre à le financer. Surtout en tenant compte de la crise économique générale qui est encore plus accentuée dans le domaine de la presse écrite. Si le Pays Basque n’est pas en mesure d’assumer la sortie d’un journal papier quotidien en langue française, des alternatives plus adaptées à la réalité sociale, culturelle et économique doivent être réfléchies. Il s’agit de s’adapter aux habitudes de lecture d’informations qui évoluent de jour en jour, en proposant des outils que les lecteurs accepteront de s’approprier. Il est de notre ressort à tous(tes) que la disparition du JOURNAL DU PAYS BASQUE ne représente pas un retour en arrière de 13 ans. Au regard des très nombreux témoignages de soutien et d’encouragements reçus, l’idée semble partagée de rebondir au plus vite, en se servant de l’expérience accumulée durant toutes ces années.

Capacité à rebondir

Pour maintenir une diversité de médias dans la presse locale et avoir un regard différent sur les événements qui nous entourent, nous ne pouvons compter que sur notre énergie et notre capacité à nous mobiliser. Il ne fait aucun doute que le Pays Basque a besoin d’outils adaptés d’informations qui

sauront relayer l’ensemble des luttes et réflexions qui le composent. Ces outils nécessitent le soutien et la contribution de chacun(e). Mettre en place de nouveaux projets d’informations, qui auraient pour fonction de relayer l’actualité du Pays Basque, nécessite dès leur lancement d’avoir le soutien nécessaire à leur élaboration et leur financement. Aussi, chacun(e) doit se poser la question : « Que puis-je faire et comment puis-je aider à la naissance ou la poursuite de tels outils pour le Pays Basque ? ».

Donnons-nous les moyens de nos ambitions

C’est tous ensemble que nous parviendrons à rebondir à l’arrêt du JPB, en nous servant de cette expérience accumulée, afin de proposer à l’ensemble des citoyens du Pays Basque des outils d’informations en phase avec leurs habitudes de lecture, et qui leur permettront de se les approprier. L’ambition d’avancer est plus que jamais présente, il ne reste plus qu’à se donner les moyens d’y parvenir. Un grand merci à vous tous(tes) qui avez accompagné le JPB jusqu’à aujourd’hui, et un grand merci à vous tous(tes) qui accepterez, dès demain, d’accompagner la réflexion pour rebondir à l’arrêt du JPB. A très bientôt donc...

« Bere muga guztiekin, Journalek errealtate anitz horretan eragitea lortu du, eta hori da egunkari baten beste funtzioetako bat. Agenda politikoan luzaroan hango establishment-ak ezkutatu edo ukatu dituen hainbat gai mahai gainean jarri ditu. »



Ez adiorik. Bidea egiten segitu behar dugu

Gaur, Euskal Herriko Kazetak hama-bi urteetako bide eman-korra bukatzen du. Ilusioz eta zailtasunez beteriko bidea, emaitza eman duena. Ipar Euskal Herria EH-Krik gabe ezin dugu irudikatu. Ainiztasuna eta demokrazia zabalago bat ekarri ditu, hainbat borroken eta kolektiboen ikusgarritasuna errexu du, denei botza eman die, bizitza politiko eta sozialeko eragile guzien arreta piztu du. Euskal Herrian bizitzen ari giren alaketen eta diren espektatiben bidelagun izan da. Lekuko eta eragile. Eraginkorra izaitea lortu du, bere helburu nagusietarik bat betez.

Urte guzi hauetan, jendarte osoari begira frantsesez arituen Euskal Herriko Kazetak bere ekarpen xumea egin dio euskararen berreskurapenari. Lehenik, bere orrietan euskarari toki bat emanez; gero, “Mintza” euskarazko gehigarri bat eginez; eta azkenik, Iparla elkartearekin batera, “Kazeta.info” euskarazko kazeta digitala sustatuz.

«Umezurtz sentitzen hasiak gira.

“Kazeta.info” gelditzen zaigu orain.

Euskal Herriko Kazetatik sortu adarra da, orain zaindu eta babestu beharrekoa.»

Umezurtz sentitzen hasiak gira. “Kazeta.info” gelditzen zaigu orain. Euskal Herriko Kazetatik sortu adarra da, orain zaindu eta babestu beharrekoa. EHko Kazetarekin guziek izan dugun engaiamendua, baita ekonomikoa ere, adar honen sendotzera bideratu behar dugu, ahal bezain fite indartu dadin.

Bihartik aitzina, gure egunerokotasunean hutsune bat izanen da. Denbora batez, informazioaren monopolioa itzuliko da. Gu guzien esku da epealdi hori ahal bezain laburra izaitea. Euskal Herriak EHK bezalako egitasmo baten beharra du, garai berrietara egokitua, ekonomikoki bideragarria, eta orain bezala, her-

rian errotua. Gogoeta aldia idekitzen zaigu. Hor, “Kazeta.info” sustatzen duen Iparla Elkarte biziki aktibo izanen da. Egitasmo berri baten sortzen laguntzeko akuilu bat izanen gira.

Zuekin batean, gogoak bildu eta hutsunea bete dezagun. Iparla elkarte, 8, Martinzharenia Lan Eremua, 64122 Urruña. kudeaketa@kazeta.info Proiektu horiek sustengatzeko, gure bankuen kontua :

IPARLA BAIGURA KOMUNIKAZIOA ELKARTEA CREDIT AGRICOLE – HENDAYE IBAN : FR76 1690 6100 2851 0580 0437 812 BIC : AGRIFRPP869

da. Nolanahi ere, uneotan galtzen duguna ez, baizik eta irabazi duguna azpimarratu nahi dugu. Harria mugitu dugu, aurrera eraman dugu. Aurrerantzean harri hau bere tokian jartzeko tresna berriak beharko ditugu. Gure helburua zazpi herrialdez osatutako herri euskalduna eraikitzea delako, demokraziaz eta justiziaz garatuko den herria, bere herritarren mesedetan egituratuko dena. Aitaren etxea berreraiki nahi dugu, baita etxe hori amaren suaz berotu ere. Etxe horretan, Ipar Euskal Herria ez da ikutilua, ez da komunzuloa, ez da sekula irekitzen ez den gela iluna, ez da dekorazio hutsa. Ipar Euskal Herria euskal herritarrez osatutako lurraldea da, gure herriaren parte garrantzitsua. Guretzat, behintzat, hala da. Eta, hein batean, hori guztia Journali esker ere bada. Horregatik guztiagatik, ezin dugu iparra galdu.

Depuis 2001, 229 journalistes vous ont informé Retrouvez ici une rétrospective

2001

La naissance
du Journal

2003

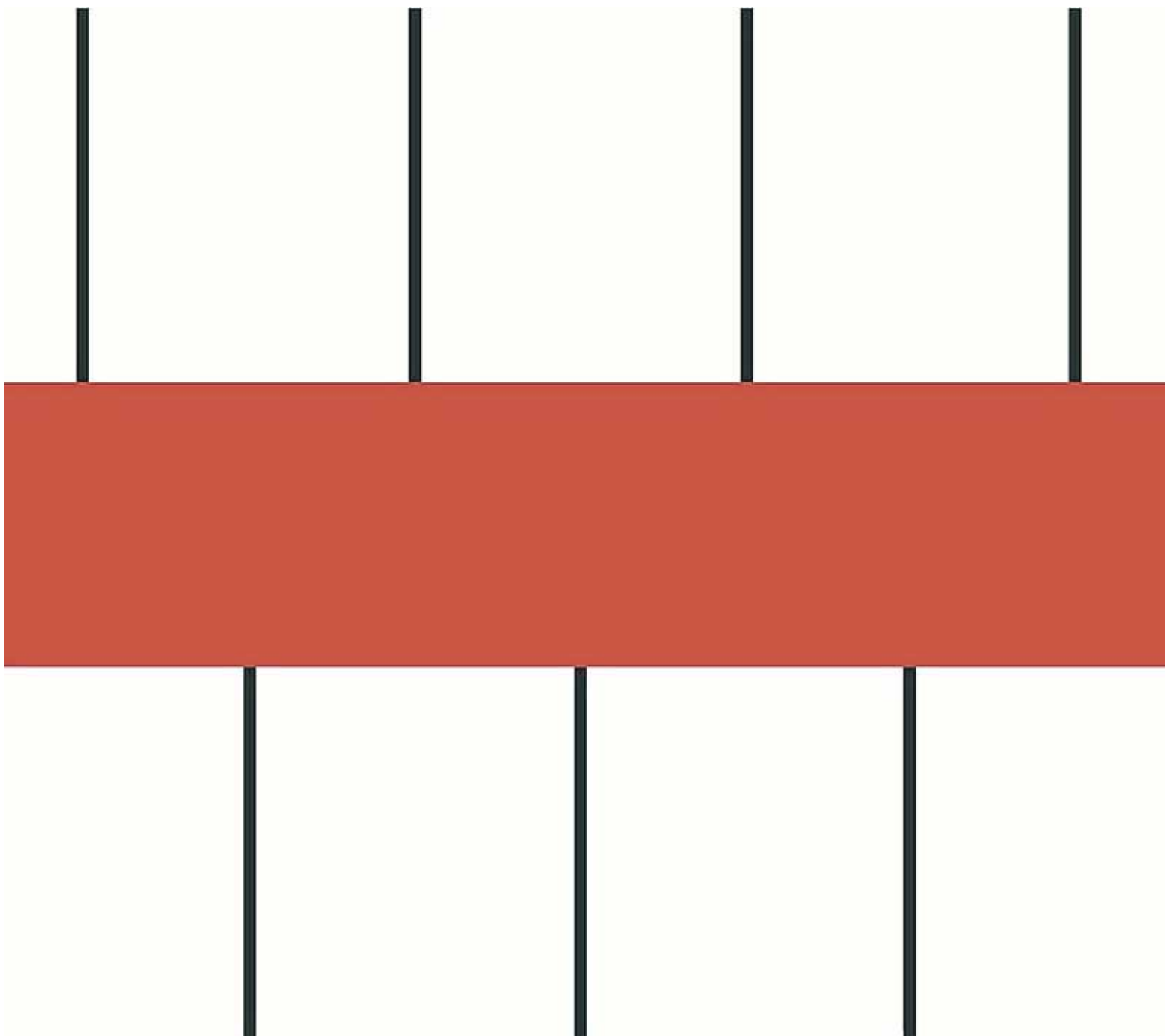
Les galettes du
Prestige arrivent

2005

La création de
Laborantxa ganbara

2007

Les actions d' "A
ez da salgai!"

**2002**

Le début des
illégalisations

2004

Les attentats à la
gare d'Atocha

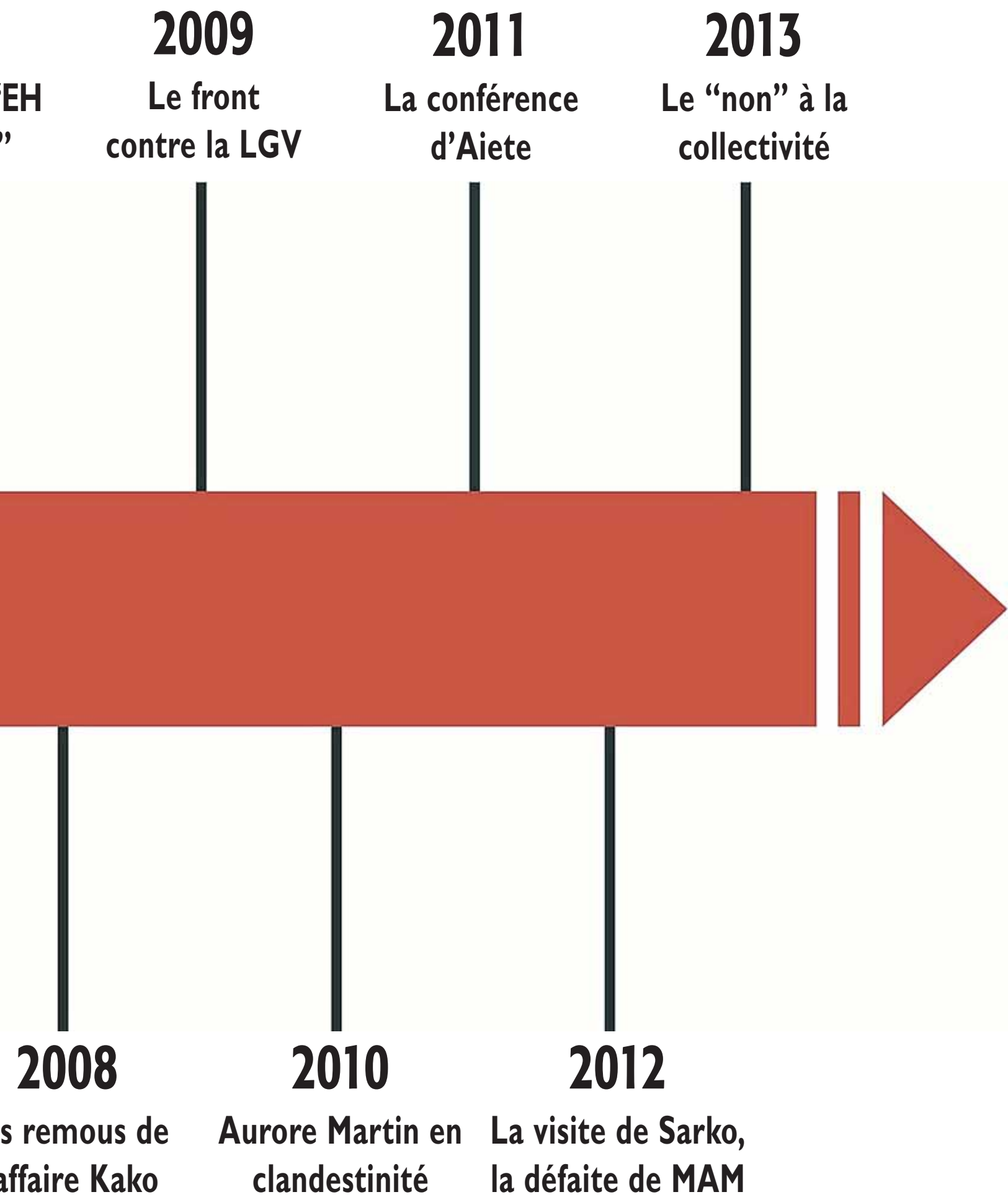
2006

L'échec du
processus de paix

Le
l'a

2001etik, 229 kazetari izan dira Euskal Herriko 13 urteetako albisteen gainbe

né dans les colonnes du JOURNAL DU PAYS BASQUE ctive de 13 ans d’actualité



o Kazetaren zutabeetan informatu zaituztenak
girada aurkituko duzue hemen

2001



16 octobre

Le Journal du Pays Basque apparaît dans les kiosques

“Un projet ambitieux. Un peu fou, penseront certains.” C’est par ce mot que débute l’aventure du JOURNAL DU PAYS BASQUE / Euskal Herriko Kazeta et son numéro 0 en octobre 2001.

Composé d’une cinquantaine de journalistes, collaborateurs, personnels administratifs et techniciens, le nouveau quotidien a l’ambition d’offrir une information politique, économique, sociale, culturelle, sportive de proximité et de qualité. De mettre en scène l’actualité *“d’une société qui bouge, qui connaît ses conflits, ses diffi-*

cultés et ses débats” précise, en une, la première équipe du JOURNAL DU PAYS BASQUE. *“Nous voulons dire le Pays Basque tel qu’il est. Ce projet est un véritable outil d’information, de dialogue et d’échange au service de tous les acteurs du Pays Basque”* argumente aussi le premier éditorial du JOURNAL.

Le JOURNAL se veut un projet éditorial marqué pour un pays dynamique et qui donne la parole à toutes les sensibilités. Dès son lancement et jusqu’à sa dernière édition, le quotidien s’ouvre d’ailleurs par l’opinion.



13 décembre

L'ONU recommande la ratification de la charte

Le Haut-commissariat des droits de l’Homme se saisit en 2001 du dossier du traitement des langues dites minoritaires dans l’Etat français. Le 13 décembre, Le JOURNAL DU PAYS BASQUE rapporte que l’organe onusien vient de formuler plusieurs recommandations à la France afin

qu’elle “accentue” ses efforts pour la sauvegarde et le développement de la diversité linguistique. Parmi les préconisations du Haut-commissariat figure la ratification de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires. Plusieurs gouvernements (droite et

29 octobre

2 000 manifestants pour une chambre d’agriculture

Plus de 2000 agriculteurs et acteurs socio-économiques manifestent le samedi 27 octobre à Bayonne en faveur de la création d’une chambre d’agriculture Pays Basque. Le JOURNAL DU PAYS BASQUE rapporte alors le déroulement d’une réunion entre six représentants du syndicat ELB,

porteur de la revendication et du sous-préfet de l’époque.

“Légalement, il ne peut y avoir deux chambres dans le même département” explique le représentant de l’Etat. Une version alors contestée par les manifestants, travaux juridiques à l’appui mais encore soutenue, en 2013, par la préfecture.



22 novembre

Jean-Marie Leblanc salue la première de l’équipe Euskaltel

Au cœur du peloton, dans les échappées ou sur le bord des routes. L’équipe Euskaltel, ses maillots orange et ses milliers de supporters font une entrée fracassante dans le Tour de France en 2001. Le 22 novembre, Jean-Marie Leblanc, alors patron de la plus grande

course cycliste du monde, remercie dans un entretien accordé au JOURNAL DU PAYS BASQUE l’équipe fanion du sport basque : *“Leur ferveur est fantastique. J’espère qu’ils nous feront rêver”*. L’aventure se poursuivra 12 ans, jusqu’à l’arrêt de l’équipe en 2013.



16 octobre

Le Musée Basque réouvre ses portes après 12 ans de fermeture

La page du musée fantôme est tournée. Le premier JOURNAL DU PAYS BASQUE, du mardi 16 octobre 2001, informe de la réouverture du musée Basque à Bayonne après douze ans de fermeture.

Une cérémonie en grande pompe a été organisée la

veille, lundi 15 octobre, en présence de la ministre de la Culture et de la Communication de l’époque Catherine Tasca.

Jean Grenet, maire de Bayonne, a lui, salué la réouverture d’un espace qui va au-delà du folklore.

2002

26 août

Ouverture du cycle des illégalisations

Madrid franchit le Rubicon. Lundi 26 août 2002, le juge de l'Audience nationale Baltasar Garzon ordonne la suspension pour trois ans des activités du parti indépen-

dantiste Batasuna. Ce premier pas vers l'illégalisation des activités de la gauche abertzale intervient après un long processus de mise en accusation de ce que le juge

madrilène considère comme l'entourage d'ETA. Dès 1997, la direction du parti Herri Batasuna est en effet interpellée et ses membres condamnés pour "collaboration

avec ETA". Sans attendre, le juge Garzon fait, dès le lendemain de la suspension des activités de Batasuna, fermer les locaux du parti dans les capitales du Pays Basque

Sud. Le JOURNAL DU PAYS BASQUE éditera plusieurs éditions spéciales et multipliera les entretiens avec les responsables de la gauche abertzale.



8 avril

L'usine Ruwell liquidée, 350 salariés mobilisés

Le symbole d'une catastrophe industrielle. Le 8 avril à 17h30, l'entreprise Ruwell de Bayonne est officiellement liquidée. Près de 350 salariés, mobilisés depuis de longs mois, sont licenciés.

Le JOURNAL DU PAYS BASQUE raconte dans son édition du 9 avril le départ du PDG de l'entreprise sous les cris, les coups et les crachats des salariés.

Ceux-ci poursuivront leur combat, occuperont les locaux de l'usine, persuadés que l'outil industriel est viable. En vain.

8 juin

Le Biarritz Olympique lève le Brennus, 59 ans après Bayonne

Le bouclier de Brennus revient en terre basque. Au terme d'un parcours exemplaire et d'une finale haletante, le Biarritz Olympique remporte le championnat de France, 59 ans après le dernier titre de l'Aviron Bayonnais.

C'est à la fin des prolongations que le demi de mêlée

remplaçant Laurent Mazas libère d'un drop le Biarritz Olympique des griffes du SU Agen (25 à 22).

"Et survint le dieu Mazas" titre alors Le JOURNAL DU PAYS BASQUE qui raconte la joie à l'intérieur du groupe biarrot et les scènes de liesse au Stade de France et à Biarritz.



21 avril

"No Pasaran" face au Front National

Un cri qui vient des tripes, du fond du cœur. "Non au F.Haine !".

Des milliers de manifestants, de toutes les sensibilités, dénoncent à plusieurs reprises l'accession au second de tour de l'élection présidentielle du candidat frontiste Jean-

Marie Le Pen. Le militant d'extrême droite a recueilli le 21 avril 17,02% des suffrages et dépasse le seuil des 9% au Pays Basque Nord (9,70% avec 13 140 voix). S'en suivront deux grandes manifestations unitaires contre l'extrême-

droite le 27 avril puis à l'occasion des défilés du 1^{er} mai.

A l'occasion de la présidentielle de 2012, Marine Le Pen, fille de Jean-Marie, fait un score historique au Pays Basque avec 19 511 voix, soit 11,19 % des suffrages.

14 décembre

La plate-forme Batera se crée autour de quatre revendications

Un large rassemblement pour faire progresser quatre revendications. Batera ("ensemble") voit le jour le samedi 14 décembre à Bayonne en faveur de la création d'un département, d'une université de plein exercice, d'une chambre d'agriculture et de l'officialisation de la langue basque.

"Il y avait samedi beaucoup d'enthousiasme et d'espoir" rapporte le JOURNAL DU PAYS BASQUE qui qualifie la création de Batera de "moment historique".

La plate-forme se met au travail et lancera dès 2003 ses premières initiatives.



2003



29 janvier

Les galettes du Prestige arrivent

Après le naufrage du Prestige le 13 novembre 2002 au large de la Galice, les plages de Biarritz, St-Jean-de-Luz, Anglet, Bidart et Guéthary sont envahies de milliers de galettes de fioul au début

de l'année 2003. Au total 10000 tonnes de fioul s'échoueront dans le golfe de Gascogne et le littoral sera souillé jusqu'à l'été 2004. Durant des semaines les pêcheurs basques ramasseront à l'épuisette

10043 tonnes contre 600 tonnes ramassées par les bateaux anti-pollution payés par l'Etat espagnol et dont la gestion dans cette affaire a été reconnue unanimement comme calamiteuse. Le 14 novembre 2013 le tribunal supérieur de Galice acquittait le chef mécanicien et le directeur de la marine marchande de l'époque et déboutait les communes de Saint-Jean-de-Luz et Bidart qui s'étaient portés parties civiles.



13 septembre

Leia prend le chemin de la rue contre la 2x2 voies en Basse-Navarre

La première d'une longue série de mobilisations. Plus de 3000 personnes défilent le 13 septembre à Saint-Jean-Pied-de-Port derrière les banderoles "Non au couloir à camions! Lasserre, Aguerre, pas de mensonges!". Les manifestants fustigent le projet d'aménage-

ment, porté par le Conseil général, à deux fois deux voies de la route départementale 933 qui traverse la Basse-Navarre. Leia demande aux responsables du département de ne pas s'opposer à la volonté populaire alors que 36 communes demandent l'annulation du projet.



20 février

Coup de tonnerre avec la fermeture d'Egunkaria

Après les partis, la doctrine "Tout est ETA" s'attaque aux médias. Sur ordre de l'Audience nationale, la garde civile scelle le 20 février les bureaux du quotidien en langue basque *Euskaldunon Egunkaria* à Andoain pour ses liens présumés avec ETA. Dix journalistes sont également interpellés. Toute la journée, d'innombrables réactions dénoncent les at-

teintes à la langue basque et à la liberté d'information.

LE JOURNAL DU PAYS BASQUE diffuse une édition spéciale le 21 février, montre sa solidarité envers les journalistes interpellés et dénonce la fermeture du quotidien dans un communiqué de presse.

Un nouveau quotidien *Berria* prend le relais d'*Egunkaria*.

Le 12 avril 2010, sept ans après la fermeture du journal, les cinq journalistes inculpés dans le dossier sont finalement tous relaxés par l'Audience nationale.

En octobre 2012, la Cour européenne des droits de l'Homme condamne l'Espagne pour ne pas avoir enquêté sur les allégations de torture faites par Martxelo Otamendi, directeur du titre.



11 octobre

8 000 manifestants pour l'euskara, le département, l'université et la chambre d'agriculture

La toute jeune plate-forme Batera durcit son discours.

Au terme d'une manifestation ayant rassemblé plus de 8 000 personnes à Bayonne, Batera annonce que si le gouvernement ne répond pas à ses revendications

une "nouvelle phase de mobilisations" serait engagée.

LE JOURNAL DU PAYS BASQUE titre "Un après 11 octobre désobéissant?" et affirme que la manifestation "bon enfant" est la dernière du genre.

4, 5 et 6 Juillet

Le festival EHZ dit adieu à Saint-Martin d'Arrosa

Au terme de huit éditions, l'aventure Euskal Herria Zuzenean ("Le Pays Basque en direct") prend un virage. Le festival, installé à force de succès dans le paysage culturel, quitte le site qui l'a vu naître à Saint-Martin-d'Arrosa. Près 1 000 bé-

névoles sont alors à pied d'œuvre pour faire de cette "dernière" à Arrosa une "fête parfaite" explique alors LE JOURNAL DU PAYS BASQUE. Le festival s'installera ensuite à Idaux-Mendy, après avoir fait fausse route vers Hasparren.

2003, c'est aussi... Les vingt ans d'Herri Urrats... Hélette qui relance sa cavalcade avec succès... La Real Sociedad à deux doigts du titre en Liga... Les âpres négociations pour une arrivée du Tour de France en bilingue à Bayonne... Un attentat chez Ducasse à Bidarray... L'ouverture du centre éducatif fermé d'Hendaye... Le départ de la Korrika à Mauléon...



11 mars

L'horreur et les mensonges

7h36, Madrid, gare d'Atocha, là où plusieurs trains de banlieue déversent des flots d'employés : tout à coup l'horreur, quatre explosions se succèdent provoquant la mort de 191 personnes en blessant 1858. A trois jours des élections législatives espagnoles, le gouvernement sortant

du Parti Populaire (PP) désigne l'auteur : ETA. Dès le matin, par la voix du dirigeant Arnaldo Otegi, Batasuna soutient qu'elle n'envisageait pas cette hypothèse. Le 12 mars le JPB titrait *"La piste Al-Qaïda."* Mais le PP s'enferme et continue d'accuser ETA malgré un démenti de l'or-

ganisation et une revendication d'Al-Qaïda, tellement certain qu'à la veille d'un scrutin, l'affaire sera rentable politiquement. C'est le contraire qui se produira : le PP donné gagnant quelques semaines auparavant dans tous les sondages perdra les élections dans un océan d'indignation.



15 novembre

Anoeta où le début d'un processus

Au vélodrome d'Anoeta, Batasuna a présenté ses engagements pour la résolution du conflit. Devant 15 000 personnes, Batasuna proposait aux partis politiques, aux gouvernements et à ETA de mettre en place un processus de dialogue double : politique entre les différents acteurs du Pays Basque portant sur l'avenir institutionnel, et militaire sur la question de la fin de la violence. Par ailleurs à la fin de l'année, Batasuna faisait passer la proposition du nouveau statut d'autonomie du lehendakari Ibarretxe au Parlement de Gasteiz.



Mai

Trois premiers MAE pour les militants abertzale du Nord

La police française a arrêté trois jeunes du mouvement Segi, Yves Machicote, Haritza Galarraga et Amaia Rekarte afin de leur notifier un mandat d'arrêt européen émis par le juge madrilène Baltasar Garzon. *"Après avoir illégalisé en Es-*

pagne le mouvement Segi et avoir mis sous écrou les responsables du mouvement, le juge madrilène s'en prend aux jeunes du Pays Basque Nord qui représentent le mouvement de ce côté-ci" déclareront les jeunes interpellés.



Octobre / novembre

Lancement de l'EPFL et de l'OPLB dans la douleur

Un comité de pilotage pour la mise en place du futur Etablissement Public Foncier Local s'est constitué ne concernant que la côte et sa première ceinture. Les communes de l'intérieur au-delà de Cambo et Espelette, une partie de la Basse-Navarre et de la Soule n'en feront pas partie. Par ailleurs, le 26 novembre le ministre de l'Intérieur

Dominique de Villepin vient en Pays Basque annoncer la création de l'Office Public de la langue basque. La participation de l'Etat passera de 350 000 euros annuels à 520 000 euros. L'Office naîtra avec un budget de 1, 8 million d'euros, au-dessous de la barre des deux millions considéré comme un minimum par les associations.



14 février

Les agressions faites aux femmes explosent

Les faits se sont produits à Hendaye et témoignent de la dangerosité du domicile conjugal. Le 14 février un père de famille auteur du meurtre de sa compagne et de son enfant sera détenu. Quelques mois auparavant à Hendaye, un quinquagénaire tuait son ex-épouse et se donnait la mort. Deux meurtres mettant en exergue les violences faites aux femmes.

2005



15 janvier

Laborantxa ganbara, “arme de construction massive”

“Une chambre d’agriculture légale, ouverte, transparente et démocratique”. C’est le 15 janvier 2005 que “*Euskal Herriko Laborantxa Ganbara, pour un développement agricole, rural et durable du Pays Basque*” voit le jour à Ainhice-

Mongelos. Une assemblée de près de 1 000 personnes élit alors la première équipe dirigeante de la structure qui se revendique de tous les agriculteurs et pas seulement du syndicat ELB, porteur de la revendication de chambre

d’agriculture au Pays Basque. Michel Berhoco Hirigoin, premier président d’EHLG, salue la création d’une “arme de construction massive”. Le préfet n’attendra ainsi que quelques mois pour attaquer la nouvelle structure.



21 novembre

Ouverture du procès 18/98, plus gros procès de l’histoire à Madrid

Le mouvement abertzale n’avait jamais connu cela. Le 21 novembre 2005 débute à Madrid le plus grand procès jamais organisé en Espagne. Plus de 200 militants du mouvement indépendantiste sont en effet inculpés dans le dossier 18/98, accusés de faire partie de “l’entourage d’ETA” en partageant le même objectif

que l’organisation armée : l’autodétermination des sept provinces. 47 dirigeants politiques, journalistes et militants associatifs sont finalement condamnés le 19 décembre 2007 à des peines allant de 2 à 24 ans d’emprisonnement au terme d’un procès truffé d’irrégularités et malgré la mobilisation de la société basque.



11 juin 2005

Biarritz champion, Bayonne se maintient

Trois après son titre de 2002, le Biarritz Olympique remporte un nouveau Brennus le 11 juin face au Stade Français.

Après sa montée en Top16 en 2004, l’Aviron Bayonnais se classe lui douzième de la phase régulière et se maintient dans l’élite du rugby.



9 juillet

Les acteurs cherchent à construire le Pays Basque 2020

“Que sera le Pays Basque en 2020 ? Que voulons-nous qu’il soit ?”. C’est avec ces questions que les Conseils de développement et des élus lancent le samedi 9 juillet la démarche prospective “Pays Basque 2020”.

Grande sœur de l’initiative “Pays Basque 2010” qui a vu le jour en 1994, créant ainsi les Conseils de développement et des élus en 1994 et 1996, présenté comme l’acte II du projet de territoire.

Avec cette nouvelle réflexion de neuf mois, Bernard Darretche, alors président du Conseil de développement, espère aboutir à la confection d’un nouveau schéma d’aménagement pour un pays solidaire, transfrontalier et écologique.

Au lendemain du lancement de la réflexion, LE JOURNAL DU PAYS BASQUE rapporte que les premiers travaux ont été un lourd réquisitoire contre l’Etat et pour plus de compétences.



3 janvier

Une “lutte sans précédent” pour le collectif des prisonniers

C’est dans les colonnes du JOURNAL DU PAYS BASQUE que le Collectif des prisonniers politiques basques (EPPK) annonce le 30 décembre 2004, une mobilisation sans précédent à partir du 1^{er} janvier 2005. Le militant hazpandar Daniel Derguy, alors porte-parole d’EPPK, explique depuis sa prison de Clairvaux (à 800 km du Pays Basque) que la “revendication du statut de prisonnier politique sera l’axe principal d’une lutte sans précédent contre la brutalité de la

politique de dispersion.” Dès le lundi 3 janvier 2005, l’intégralité des 712 membres du Collectif refuse de rentrer en cellule en rentrant de promenade. Dans un communiqué de presse, EPPK explique que la longue mobilisation annoncée correspond à la contribution des prisonniers pour l’ouverture d’une phase de résolution du conflit. Actions à l’intérieur des prisons et manifestations à l’extérieur vont ainsi rythmer de longs mois de protestation.

2005, c’est aussi... Le décès du dirigeant de la gauche abertzale Jon Idigoras... La plate-forme Batera lance sa campagne des 48 000 signatures pour un référendum... La condamnation de Jean-Pierre Destrade... La naissance de la première Amap au Pays Basque... La coopérative Fagor qui acquiert 100 % des actifs de la société Brandt...

2006



Le processus de paix basque reçoit un soutien international

À la veille du débat au sein du Parlement européen, six personnalités internationales présentent un manifeste de soutien au processus

Un prix Nobel de la Paix et d'anciens chefs d'Etat sont parmi les six personnalités qui se prononcent une solution 'dialoguée' du conflit

Une quarantaine de nouveaux signataires du Pays Basque nord adhèrent à la plate-forme 'Ahotsak' des femmes pour

22 mars-30 décembre

Trêve d'ETA, début des négociations et attentat de Barajas

Le 30 décembre 2006 ETA fait exploser une puissante bombe à l'aéroport de Madrid-Bajaras, rompant avec son cessez-le-feu permanent débuté le 22 mars. Deux jeunes équatoriens périront dans l'attentat. Celui-ci mettra un terme à une année où auront alterné chauds et froids sur le processus de paix. Ainsi une semaine

après le cessez-le-feu, le porte-parole de Batasuna Arnaldo Oregi est arrêté. En juin, ETA comme le Premier ministre espagnol Zapatero expriment publiquement leur volonté de dialogue. Le 6 juillet est lancée la table de négociations multipartite avec une première réunion officielle entre le Parti socialiste d'Euskadi et Batasuna. A

partir de l'été les choses se gâtent entre ETA et le gouvernement, tandis que les partis n'avancent pas. L'inculpation d' Iñaki de Juana pour des tribunes libres et sa grève de la faim relancent la kale borroka. Malgré un vote le 25 octobre de soutien du parlement européen au processus, celui-ci s'est enrayé.



26 juillet

Le projet de Ligne à grande vitesse au Pays Basque s'accélère

Réseau Ferré de France (RFF) lance le débat public en finalisant mardi 26 juillet le dépôt de son dossier sur le projet de Ligne à grande vitesse (LGV) Bordeaux-Hendaye devant la Commission nationale de débat public (CNDP). Deux projets sont proposés au Pays Basque Nord : doubler la ligne existante

ou la création d'une voie nouvelle. "La ligne existante entre Bordeaux et Irun, malgré les améliorations qui peuvent lui être apporté, ne pourra faire face, à l'horizon 2020, à l'augmentation des trafics ferroviaires" alerte ainsi RFF. Les opposants au projet affûtent eux leurs premiers arguments.



2 novembre

Lurrama, une ferme géante au Pays Basque

C'est jeudi 2 novembre 2006 que le premier salon agricole du Pays Basque a ouvert ses portes à Bayonne. L'ancien ministre de l'Ecologie Edgar Pisani parraine la première édition. Au total, plus 30 000 personnes partici-

pent à l'événement, "même les organisateurs n'espéraient pas un tel succès" explique à l'issue du salon LE JOURNAL DU PAYS BASQUE.

Euskal Herriko Laborantxa Ganbara, qui organise Lurrama,

bénéficie aussi à cette occasion d'un large soutien de la classe politique.

Seuls les responsables du département, des services de l'Etat et de la chambre d'agriculture de Pau désertent le salon.

mars-avril

Les jeunes basques à la pointe de la lutte contre le CPE

Rarement un mouvement étudiant n'aura eu autant d'écho au Pays Basque Nord.

Dès le mois de février, les lycéens et étudiants bayonnais se mobilisent contre le Contrat première embauche (CPE), mesure phare du projet de loi pour l'égalité des chances porté par le Premier ministre Dominique de Vil-

lepin. 1000, 2000, 3000 étudiants protestent toutes les semaines dans les rues de Bayonne. Jusqu'à la manifestation monstre du 28 mars (11 000 personnes) à laquelle participent salariés et retraités. La loi est tout de même promulguée le 30 mars mais alors que la protestation ne faiblit pas, le CPE est supprimé le 10 avril.



9 octobre

Le nouveau collège Seaska ouvre ses portes à Ciboure

Finis les préfabriqués, les fuites d'eau et la cour de 10 m2. Seaska inaugure en grande pompe lundi 9 octobre le nouveau collège Piarres Larzabal à Ciboure, 25 ans après la construction du collège Xalbador à Cambo. "Tout simplement époustouflant, Le nouveau collège est un bijou" commente alors LE JOURNAL DU PAYS BASQUE qui parle d'une "petite révolution pour les élèves de Seaska", fruit d'un investissement croisé entre institutions du Nord et du Sud.



2006, c'est aussi... La grève de la faim pendant cinq semaines de Jean Lassalle... La saison quasi parfaite (titre de champion et finaliste en Coupe d'Europe) du Biarritz Olympique... L'incendie des locaux de Gure Irratia à Ustaritz... Le départ d'une étape du Tour de France de Cambo-les-Bains... La création d'Info7, radio des sept provinces...

2007

Été

Les attentats se multiplient au Nord

C'est le vingtième attentat de la saison. Le 7 août 2007, une résidence secondaire est retrouvée calcinée à Tardets, ses murs tagués "Euskal Herria ez da salgai !" (Le Pays Basque n'est pas à vendre). Depuis quatre

mois, rapporte le JOURNAL DU PAYS BASQUE, le nombre d'agences immobilières victimes d'attentats ou de résidences secondaires incendiées explosent. Les actions se multiplieront ainsi tout l'été, des di-

zaines d'agences taguées ou caillassées. Un groupe nommé "Irrintzi" multiplie aussi les actions au Pays Basque Nord avant de menacer, en avril 2008, "la totalité du territoire français et espagnol d'actions armées".



20 octobre

Le Guggenheim fête ses dix ans de succès

S'il y a un investissement culturel qui a permis de relever une ville, c'est bien la construction du Guggenheim à Bilbo. Pour les dix ans du musée, le JOURNAL DU PAYS BASQUE revient sur la genèse d'un projet aussi pharamineux qu'efficace qui a permis, à partir de 2004, à la capitale biz-

kaitar d'attirer plus de visiteurs que Donostia.

Ce projet de 150 millions d'euros, financé à 100 % par des fonds publics alors que la cité ouvrière était engluée dans la crise économique, a permis à la ville de drainer plus d'un million de visiteurs par an (à 60 % d'origine étrangère).

Les autorités locales estiment ainsi qu'au cours de ses 10 premières années le musée a généré 4 500 emplois et 1,5 milliard d'euros dans la capitale bizkaitar.

Le musée Guggenheim de Bilbo est aujourd'hui pris comme exemple aux quatre coins du monde.

3 mai

Les inondations ravagent Saint-Pée et Ascain

Personne n'a vu arriver la catastrophe. Des pluies diluviennes dévastent les villes de Saint-Pée-sur-Nivelle et Sare dans la nuit de 3 au 4 mai 2007. A Bayonne, ce sont trois personnes qui décèdent des intempéries.

Dans les deux communes du Labourd intérieur, l'impact des intempéries relance le débat sur la construction d'un barrage, attendu dans la vallée de la Nivelle depuis la crue record de 1983 et ses quatre victimes.

29 avril

Un phénomène nommé Waltary

Le premier d'une longue série : le pilotari cubain Agusti Waltary - et son but ravageur - remporte dimanche 29 avril 2007 son premier titre Elite Pro. Associé à Thierry Etcheto, il balaye la paire Sorhuet-Oçafrain (40 à 19). "Où se situe ton avenir ?" questionne alors LE JOURNAL DU PAYS BASQUE. "Il est dans la pelote, ça, c'est sûr" confie le pilotari. En 2008, 2009, 2010, 2011, 2012 et 2013, Waltary remportera les championnats tête à tête Elite Pro.



9 juin

Les abertzale de gauche créent EH Bai et franchissent la barre des 10 000 électeurs

La première expérience d'Euskal Herria Bai se termine avec réussite. Malgré un départ difficile - lancement de la coalition au mois d'avril et départ du PNV - les composantes de la coalition abertzale tirent toutes un bilan positif des élections législatives. Le

9 juin, 10676 électeurs basques font confiance à EH Bai qui se place en quatrième force.

En 2012, pour sa deuxième participation aux législatives, les candidats EH Bai enregistrent 11 518 voix et se placent en troisième position.

2007, c'est aussi... La disparition des tribunaux de Biarritz et Saint-Palais... La libération d'Iñaki de Juana, après 114 jours de grève de la faim... La création d'Itsas Ama pour soutenir la pêche artisanale... L'aurreku d'André Darraidou en quittant la présidence du Biltzar des maires... Les actions coups de poing des anti-OGM... La libération de Filipe Bidart...

2008



31 octobre

L'affaire Kako secoue le monde agricole

L'affaire Kako aura rythmé l'actualité de l'année 2008. Initiée en janvier par les protestations contre l'expulsion de l'agriculteur de la ferme dite Kako, elle trouve son issue par le rachat de la maison lancé par le GFAM Lurra, soutenu par plus de 1 000 particuliers et associations solidaires.

Si l'affaire connaît un dénouement heureux, elle a aussi été

émaillée d'incidents tout au long de l'année.

En janvier, des dizaines de manifestants s'étaient opposés aux gendarmes pour protester contre l'avis rendu par le Comité technique de la Safer en défaveur de l'offre de rachat de l'habitation par l'exploitant. Six personnes seront condamnées à des peines de prison et des amendes.

15 novembre

Bertsolari et public au rendez-vous pour le premier Xilaba

Ametz Arzallus remporte la première. A l'occasion de la première édition de Xilaba (championnat de bertsu du Labourd, Basse-Navarre et de Soule), le jeune bertsolari hendayais reçoit avec émotion la première txapela des mains de Xanti Iparragirre. Dans le Jai-Alai de Saint-Jean-de-Luz, des milliers de bertsozale célèbrent la qualité de la nouvelle génération du Nord et se félicitent de l'engouement suscité par l'événement.



24 septembre

Nouveau seuil d'intensité dans la répression

Le 24 septembre à l'aube, la police arrête 14 membres de Batasuna, dont ses porte-parole et perquisitionne le local du parti. Le même jour a lieu une réunion entre les ministres français et espagnol de l'Intérieur, Michelle Alliot-Marie et Alfredo Perez Rubalcaba. Il n'en faut pas plus pour que la presse espagnole laisse entendre que Batasuna va être interdit dans l'Etat français. D'autant que

MAM ne dément pas, se contentant de dire que l'interdiction ne dépend pas "uniquement" de son ministère. Mais les réactions sont vives au Pays Basque Nord pour dénoncer l'opération. Même à droite des voix s'élèvent, comme celle de Max Brisson, pour mettre en garde sur l'interdiction d'un parti politique. Les militants seront finalement libérés.



8 septembre

François Fillon signe le contrat territorial

Au terme de la réflexion "Pays Basque 2020", le Premier ministre François Fillon signe à Bayonne le contrat entre l'Etat et les collectivités qui fixe les priorités de développement pour les six prochaines années. Le contrat consolide aussi les outils créés par la convention spécifique (EPFL, ICB ou OPLB).



12 décembre

Début des travaux de l'élargissement de l'A63

Les grands travaux d'élargissement de l'autoroute A63 entre Ondres et Biriatoru ont été officiellement lancés le 12 décembre 2008.

D'un coût total de 525 millions d'euros, le passage à trois voies des 40 km de portions d'autoroute doit se faire en au moins cinq ans, annoncent

alors les porteurs du projet qui jurent que cet aménagement va assurer plus de sécurité et de fluidité.

Le collectif Lurra Zain, regroupant près 200 riverains de l'A63 depuis 2002, regrette lui que la pollution n'ait pas fait l'objet d'une attention plus grande.

2009



7 juin

Un front contre la LGV

L'année sera riche en rebondissements. Avec le 7 juin trois référendums prévus, les habitants de Saint-Pierre d'Irube, Lahonce, Villefranque étaient doublement sollicités: pour l'élection des députés européens et sur la nouvelle ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique. Cette seconde consul-

tation sera organisée par les opposants au projet à l'extérieur des bureaux de vote. En mai, Michèle Alliot-Marie alors ministre de l'Intérieur ordonne l'arrêt des études sur la création d'une nouvelle voie de TGV entre Bayonne et Hendaye, via un courrier adressé au préfet des PA demandant

l'arrêt de toute réunion de concertation "au sud de Bayonne". Un arrêt qui a suscité de vives réactions, notamment celle d'Alain Lamassourre candidat UMP aux Européennes: "elle a exprimé une position personnelle qui n'engage pas l'UMP" lancera-t-il. MAM nuancera la portée de sa décision

mais la polémique sur la LGV n'en finit pas de grandir. Finalement en juin le projet de nouvelle voie à grande vitesse revient par la petite porte. Ce qui n'a pas surpris les opposants du monde associatif, dont le Cade qui sentait que le danger pouvait revenir. "Cet épisode prouve que nous pouvons gagner. La fragilité est plus présente chez eux, que chez nous les opposants" dira Victor Pachon un des responsables du Cade.

3 juillet

Manu Chao enflamme la première d'EHZ à Hélette

Pour sa quatorzième édition, EHZ a réuni à Hélette près de 22 000 festivaliers avec à l'affiche le vendredi soir Manu Chao, son radio Bemba, Fermin Muguruza et Emir Kusturica. Manu Chao n'était pas prévu initialement au programme, mais la rumeur enflait depuis plusieurs jours. Accompagné par ses treize musiciens, Manu Chao est revenu en Pays Basque Nord au milieu de sa tournée Tombola Tour 2009 et a mis le feu dans la nuit constellée d'étoiles.



30 septembre

Un derby BO/AB à Anoeta

Le Biarritz Olympique a finalisé en juin un accord avec le maire de Saint-Sébastien pour disputer au stade Anoeta plusieurs rencontres lors de la saison 2009-2010, dont le derby contre l'Avion Bayonnais.

Le 30 septembre, à l'occasion de la 7ème journée de championnat, les deux clubs basques s'affrontent ainsi dans la capitale de Gipuzkoa.



15 mai

"Nun da Jon?" disparition du militant Jon Anza

"Où est Jon?" En ce 15 mai la famille de Jon Anza, son avocat et Askatasuna posent la question devant la presse. Jon Anza militant abertzale ancien prisonnier aujourd'hui réfugié en Pays Basque Nord et souffrant de problèmes de santé a disparu. Le 18 avril il prend le train à Bayonne direction Toulouse où l'on apprendra plus tard qu'il a un rendez-vous avec l'organisation ETA. Le 21 mai, ETA par le biais d'une note informe que Jon Anza devait remettre

une somme d'argent à l'organisation. Il n'arrivera jamais à destination. Pour ETA, aucun doute, derrière cette disparition comme au temps du GAL se trouvent "les forces de polices et la collaboration française." Une plainte sera déposée par la famille avec ouverture d'un enquête qui s'avèrera semée de dysfonctionnements. Le 11 mars 2010, soit dix mois après sa disparition, le corps de Jon Anza est retrouvé à la morgue de l'hôpital Purpan de Toulouse où il

avait été transporté par le Samu, trouvé inconscient sur la voie publique le 29 avril 2009. Il décédera le 11 mai 2009. Que s'est-il passé entre le 18 avril 2009, date de son départ de Bayonne et le 29 avril 2009, date de son admission à l'hôpital? Question sans réponse, la juge M. Vargues chargée du dossier ayant rendu une ordonnance de clôture et de transmission du dossier pour classement. La famille de Jon Anza a fait appel.

24 juin

Le mouvement altermondialiste Bizi! est créé

En présence d'une douzaine de personnes Bizi! est né lors d'une assemblée le 24 juin 2009. Un an après sa création, Bizi! annonçait être forte de 133 militants. Les deux axes de travail fondamentaux revendiqués par Bizi! sont "l'urgence écologique et la justice sociale" et une mobilisation permanente sur la lutte climatique.

2010

21 décembre

Aurore Martin entre en clandestinité

Dans une lettre exclusive adressée au JOURNAL DU PAYS BASQUE, Aurore Martin explique avoir pris la décision de se cacher, suite à la décision de la justice française d'accepter le mandat d'arrêt européen (MAE) lancé contre elle par la justice espagnole après un an d'acharnement judiciaire. S'en suit une grande vague de soutien de la part d'acteurs politiques et sociaux de tous bords et de la société civile avec une forte médiatisation

dans la presse hexagonale. Appuis politiques, rassemblements, chaînes humaines et grève de la faim, la mobilisation ne s'affaiblira pas durant ce mois de décembre. Pas un jour ne s'est passé sans une nouvelle initiative de solidarité avec la militante de Batasuna. Cette même année, en juin, la cour d'appel de Pau avait rejeté un premier MAE à son encontre. Un mois plus tard, elle était jugée pour avoir refusé un prélèvement d'ADN.



6 mai

EHLG une nouvelle fois relaxé par la cour d'appel de Pau

Presque trois mois après son procès, Euskal Herriko Laborantza Ganbara (EHLG) a été relaxé par le cour d'appel de Pau. Lors du procès, l'avocat général avait requis une amende de 2000 euros à l'encontre du président d'EHLG, Michel Berhocoirgoin et l'inter-

diction d'utiliser les termes "laborantza ganbara", pour avoir agi au détriment de la Chambre d'agriculture officielle. La défense avait plaidé la relaxe au nom du "droit de s'associer, de s'exprimer et de penser". L'affaire avait suscité un soutien indéniable.

4 décembre

Adiskide bat bazen ...

Xabier Lete, poète, passionné d'improvisation, membre de l'académie basque, musicien et fondateur d'Ez Dok Amairu, est décédé à l'âge de 66 ans. Artisan de la nouvelle chanson basque, le Pays Basque tout entier est en deuil avec

la disparition de l'artiste car il avait su marquer de son empreinte toute la culture basque. Célèbre pour son hommage au bertsolari Xalbador avec la chanson Xalbadorren Heriotza, il est aussi l'auteur de Nafarroa Arragoa ou Ni Naiz.

19 janvier

Première course de l'Hazpandar Romain Sicard avec Euskaltel

Le cycliste Romain Sicard, originaire d'Hasparren, court sa première course professionnelle. La 12^e édition du Tour Down Under avec le maillot de l'équipe basque Euskaltel. Un an après avoir été sacré champion du monde espoir, le jeune sportif signe avec l'équipe pour deux ans. Il participera par la suite au Tour d'Espagne et de France.

12 octobre

Mobilisation record à Bayonne contre la réforme des retraites

Mobilisés depuis plusieurs mois contre la réforme des retraites du gouvernement du Sarkozy, visant à repousser l'âge de départ à la retraite, les syndicats avaient été rejoints par les jeunes ce mardi. La manifestation avait alors atteint un pic de participation.

17000 manifestants avaient battu le pavé bayonnais. Avant de rejoindre le cortège, des lycéens avaient bloqué leur établissement, notamment Lauga et Cassin. Le gouvernement avait reproché aux syndicats de "mettre des jeunes de 15 ans dans la rue".



2010, c'est aussi... La découverte du corps de Jon Anza à la morgue de Toulouse... La gauche abertzale annonce la création d'un nouveau parti... ETA affirme avoir cessé ses "actions armées offensives"... Deux manifestations anti-LGV rassemblent des milliers de manifestants... Amets Arzallus remporte pour la deuxième fois Xilaba et Odei Barroso arrive second...

2011

20 octobre

En route vers la paix

“Arrêt définitif de la lutte armée”. Pour la première fois de l’histoire, l’organisation armée ETA prononce le 20 octobre 2011 la fin définitive de ses actions armées. Trois jours après la conférence internationale d’Aiete, conduite

par le prix Nobel pour la paix Kofi Annan, l’organisation répond favorablement au premier point de la déclaration d’Aiete, véritable feuille de route pour la résolution définitive du conflit au Pays Basque.

Les cinq points de la déclaration d’Aiete :

1. Nous invitons l’ETA à déclarer publiquement l’arrêt définitif de toute action armée et à solliciter le dialogue avec les gouvernements d’Espagne et de France pour aborder exclusivement les conséquences du conflit.

2. Si une telle déclaration est faite, nous encourageons vivement les gouvernements d’Espagne et de France à bien l’accueillir et à consentir à l’ouverture d’un dialogue traitant exclusivement des conséquences du conflit.

3. De notre expérience dans la résolution de conflits, il y a souvent d’autres sujets qui, s’ils sont abordés, peuvent aider à atteindre une paix durable. Nous suggérons que les représentants politiques et acteurs non-violents se rencontrent pour discuter des questions politiques et, en consultation avec la population, de tout autre sujet qui pourrait contribuer à créer une nouvelle ère pacifique. De notre expérience, les observateurs tiers ou les médiateurs facilitent un tel dialogue. Ici, le dialogue

pourrait, si les personnes impliquées le souhaitent, être accompagnées par des médiateurs internationaux.

4. Nous conseillons que des mesures conséquentes soient prises pour promouvoir la réconciliation, apporter reconnaissance, compensation et assistance à toutes les victimes, reconnaître le tort qui a été causé et tenter de soigner les plaies, au niveau des individus comme de la société.

5. Nous sommes disposés à constituer un comité pour accompagner la mise en œuvre de ces recommandations.



7 août et 13 août

La mémoire de Monzon saluée par deux grandes pastorales

4000 personnes rassemblées dans le village de Larrau. La première représentation de Monzon Pastoral, en hommage à Telesforo Monzon (1904-1981), figure fondatrice du parti indépendantiste

Herri Batasuna ayant également marqué l’histoire culturelle du Pays Basque.

Dans la foule, cette pastorale exceptionnelle est aussi saluée par de nombreux responsables

politiques locaux et François Hollande, alors en campagne pour l’Elysée.

La seconde représentation, une semaine plus tard, fera également le plein.



7 novembre

La “crise du lait” à son paroxysme

Les producteurs de lait quittent une nouvelle fois la table des négociations. Estimant que les industriels ne tiennent pas leurs engagements pris en sous-préfecture sur les limites d’importation de lait de pays étrangers, les producteurs locaux lancent une série d’actions. Allant même jusqu’à

déverser leurs excédents, en janvier 2012, devant la Chambre d’agriculture de Pau. Rassemblés dans la Coopérative laitière du Pays Basque (CLPB), ils finiront par lancer un projet de fromagerie, pour transformer eux-mêmes leur lait. Le projet est aujourd’hui sur les rails.

11 août

L’affaire Bonnemaïson relance le débat sur l’euthanasie

Le médecin urgentiste Nicolas Bonnemaïson est placé en garde en vue jeudi 11 août dans le cadre d’une enquête sur quatre morts suspectes au centre hospitalier de la Côte basque de Bayonne. Ses

choix divisent la profession et relancent le débat sur l’euthanasie. Accusé d’avoir euthanasié jusqu’à sept de ses patients, Dr. Bonnemaïson sera jugé par la Cour d’Assises de Pau en juin 2014.



3 juillet

Xala entre dans l’histoire

La pelote du Nord a son premier champion.

Yves Sallaberry, “Xala”, devient le 3 juillet le premier pilotari lapurtar à remporter le championnat tête à tête mur à

gauche au Sud, la plus prestigieuse des compétitions.

Mené 17-10 par Aimar Olaiola, Xala parvient à inverser la tendance pour s’imposer sur le fil 22 à 19.



2003, c’est aussi... Le Conseil général passe pour la première fois à gauche... Joseba Sarrionandia salué par le prix Euskadi... Frédérique Espagnac et Jean-Jacques Lasserre arrivent au Sénat... La coalition indépendantiste Bildu fait une entrée fracassante dans les mairies et Diputacion du Sud... Lucien Harinordoquy, père d’Imanol, anime le derby Biarritz/Bayonne...

2012



Mars / mai / juin

Les têtes tombent

Le déplacement chahuté du candidat Sarkozy à Bayonne et Itxassou ce 1^{er} mars marquera un tournant dans la campagne présidentielle de 2012. Des images dévastatrices qui n'auront sûrement pas aidé les députés sortants UMP semblant inoxydables, Michèle Alliot-Marie (MAM) et Jean Grenet battus respectivement le 17 juin par les candidates PS, Sylviane Alaux et Colette Capdevielle. La vague rose annoncée depuis longtemps a déferlé sur la côte basque. Seul

Jean Lassalle (Modem) soutenu au second tour par l'UMP tirera son épingle du jeu à l'intérieur des terres. MAM et Jean Grenet ont perdu 8 727 électeurs en cinq ans, la droite a cédé près de dix points au Parti socialiste. "C'est un constat d'échec, nous devons en tirer les leçons" constatera le secrétaire départemental de l'UMP Max Brisson rappelant qu'en 2008 "tout le monde disait que c'était la fin du PS. L'UMP ne va pas mourir."



Juillet

La cavalcade revient à Irissarry, 75 ans plus tard

La dernière tobera cavalcade à Irissarry avait eu lieu en 1937 avec 300 participants et 3 000 spectateurs. 75 ans plus tard à l'initiative de l'association Denetzat, la commune bas-navarraise choisit d'insuffler une nouvelle dynamique et présente la tobera cavalcade les 8 et 14 juillet. Jean-Michel Noblia en est l'auteur et annonce la couleur: "la Communauté de communes d'Iholdy a réservé sept hectares de terrain pour

faire venir des entreprises qui ne viennent pas. Le monde agricole ne voit pas cela d'un très bon œil, d'autant que ces terrains ont été achetés à des prix inabordables. J'ai voulu interpellier sur ce que l'on veut pour nos villages agricoles. Culturellement autour il n'y a rien. Irissarry vit autour du hand-ball. J'ai voulu le dénoncer." 180 personnes se sont mobilisées pour mener à bien le projet.

Mai / novembre

Manuel Valls prend à bras-le-corps le dossier basque

Moins d'un mois après la victoire de François Hollande aux présidentielles, son ministre de l'Intérieur Manuel Valls se rend le 29 mai à Madrid rencontrer son homologue et lance un appel à la dissolution complète de l'ETA. "La France et l'Espagne continue-

ront à œuvrer avec la même détermination qui a conduit à la défaite militaire de l'ETA" dira le ministre français. Le 1^{er} novembre la militante abertzale Aurore Martin sous le coup d'un mandat européen sera arrêtée à Garindein et incarcérée dans une prison espagnole.

Janvier

Eusko, nouvelle monnaie locale et solidaire

C'est l'association Euskal Moneta qui est à l'origine de l'Eusko, monnaie locale et solidaire du Pays Basque qui sera mise en circulation le 31 janvier 2013. Plus de 70 entreprises apportent leur soutien dès janvier 2012 à ce projet qui souhaite relever un triple défi: économique et écologique visant à utiliser des produits locaux, et linguistique par l'utilisation de la langue basque.



Mai

L'Athletic Bilbo rejoint le cercle fermé des grands d'Europe

Lundi 7 mai les joueurs de l'Athletic Bilbo sont partis en direction de Bucarest afin de disputer la finale de la Ligue Europa contre l'Atletico Madrid. 33 avions voleront de la capitale de Bizkaia vers Bucarest. 11 000 supporters de Bilbo auront fait le déplacement pour encourager leur équipe qui s'inclinera 3 à 0 face à Madrid. Le

stade San Mames de Bilbo affichait également le plein pour cette finale retransmise en direct entre l'Athletic et l'Atletico qui a été une des confrontations les plus prolifiques en attaques de la Ligue Europa. Une défaite certes, mais une victoire par le fait de rentrer dans le cercle fermé des grands d'Europe.



2012, c'est aussi... Les 15 000 manifestants pour les droits des prisonniers à Bayonne... L'arrivée du nouveau phénomène Ducassou en pelote... L'occupation du collège Saint-Michel par les jeunes de Saint-Just Ibarre... La visite du ministre Stéphane Le Foll à Lurruma... Le succès du Forum pour la paix de Bake Bidea à Bayonne...

2013



30 novembre

Oui... Peut-être... et finalement Non !

Alors que le 28 janvier, la sénatrice F. Espagnac annonçait la venue “prochaine” de la ministre de la décentralisation M. Lebranchu, celle-ci ne se rendra finalement à Anglet que le... 18 octobre, en marge d’un colloque à l’Espace de l’Océan. Entre les deux dates, le gouvernement répondra au consensus des élus locaux et à la

forte mobilisation de la population par des non-dits et un silence récurrent sur l’avenir institutionnel du Pays Basque Nord. Le 30 novembre, 3 500 personnes se réuniront à Mauléon à l’appel de Batera pour répondre “au mépris, aux menaces et à la discrimination” du gouvernement envers le Pays Basque Nord.



21 octobre

Des dizaines de prisonniers libérés suite à la condamnation de l’Espagne par le CEDH

Le 21 octobre, la Cour européenne des droits de l’homme signe l’arrêt de mort de la doctrine 197/2006 dite Parot et condamne l’Etat espagnol pour avoir gardé emprisonnée Inès del Río après la fin de sa

condamnation. La CEDH ordonne à Madrid la libération “immédiate” de del Río, pour avoir violé la convention européenne des droits de l’homme. Cette dernière sera libérée dès le lendemain. Dans les se-

maines qui ont suivi, l’Audience Nationale n’a pas eu d’autre choix que de libérer des dizaines de preso incarcérés dans les prisons espagnoles suite à la jurisprudence du cas del Río.



18 mars

Lur Berri dans le scandale de la viande de cheval

Alors que le scandale de la viande de cheval explose mi-février, Barthélémy Aguerre, président de Spanghero et vice-président de la coopérative Lur Berri, propriétaire de la société impliquée dans le scandale, démissionne le 18 mars. Symbole des scandales

de détournement de viande qui ont frappé l’entreprise, Lur Berri sera contrainte de vendre Spanghero un mois plus tard, le 19 avril. Le 13 septembre, deux anciens cadres de Spanghero sont mis en examen pour tromperie et escroquerie en bande organisée.



15 décembre

Amets Arzallus, premier Lapurtar à coiffer la txapela

Devant 13 500 personnes rassemblées dans la chaleur étouffante du BEC de Barakaldo, l’Hendayais Amets Arzallus remporte la XVI^e édition du championnat national de bertso. Etincelant dès le début, il coiffe la txapela et devance la championne en titre

Maialen Lujanbio. Dont nombreux de ses bertso resteront gravés dans l’histoire de la culture basque. De même, que le bertso final de Sustrai Colina, pour la quatrième fois finaliste, et dans lequel il remercie chaleureusement Seaska.



17 janvier

Avenir incertain pour les ikastola

Dans un courrier daté du 17 janvier, le sous-préfet P. Dallennes rappelait à Battitt Sallaberry, maire d’Hendaye, l’interdiction de financer les ikastola avec l’argent des collectivités, loi Faloux oblige. Après la municipalité de Briscous en septembre, c’est au tour de la communauté des communes d’Hasparren d’être épinglée en octobre. Malgré plusieurs manifestations et un changement de loi de nombreuses fois exigé, rien ne semble vouloir être fait par le gouvernement.

2013, c’est aussi... Jean-Michel Colo qui refuse de marier un couple homosexuel à Arcangues... L’arrivée de la 18^e Korrika à Bayonne... La mise en examen de Didier Borotra dans l’affaire des PV annulés... Les négociations pour une fusion Aviron Bayonnais / Biarritz Olympique abandonnées une semaine plus tard par Alain Afflelou...

ABONNÉS LECTEURS ANNONCEURS IRAGAR-
LEAK EKHE GARA ARGAZKI PRESS TECHNI-
CIENS LAGUNTZAILEAK CORRECTEURS TEKNI-
KARIAK JOURNALISTES METEOROLOGOAK
MARRAZKIEGILEAK KAZETARIAK COMMER-
CIAUX COMPTABLES POSTA KONTULARIAK
PHOTOGRAPHES ARGAZKILARIAK INJENIERA-
SIAK KETZAILAK KOTATUKO OF-
FICIEUR IIZ NTZAILA IVREJIS EC-
TEURS DANATZAIENK IDAKURLEAK IMPRI-
MERIES BIDASOA ET BORDAGAIN PARTAI-
DEAK KAZETARIAK BIDASOA ETA BORDAGAIN
ERROTATIBAK EUTSI LA POSTE BAYONNE
DIFFUSION PRESSE BIARRITZ DIFFUSION
PRESSE RELAY VENDEURS DE JOURNAUX IN-
FOGRAPHISTES SALTZAILEAK ANNONCEURS
KOMERTZIALAK MÉTÉOROLOGUES COLLABO-
RATEURS PARTENAIRES DESSINATEURS

VOUS AVEZ FAIT VIVRE LE JOURNAL
MILESKE!
ZUEK KAZETA BIZIARAZI DUZUE

UN JOURNAL EN MOINS UN AVIS EN MOINS!...



Marie Jo Basurco

*“Difficile
d’accepter un
manque”*

Le JPB est encore aujourd'hui, et le restera jusqu'au 21 décembre, mon premier rendez-vous de la journée, entre pain, confiture et thé. Mon lien social, mon œil ouvert sur la réalité.

Le journal, mon journal, celui qui parle de ce que les autres taisent.

J'aime sa Tribune Libre, son Coup d'œil sur..... et l'éditorial d'Antton Etxeberri, sauf le dernier, celui du 7 décembre. Difficile à accepter la décision même si elle est justifiée. Difficile d'accepter à l'avance un manque, qui me privera de lire des lettres de révolte, comme certaines que je garde, au fond de moi, une entre autres de Miguel Torre, un jour où je pensais comme lui. Une lettre parmi toutes les autres qui réchauffent.

Il va me manquer le JPB, comme tous ces gens qui morts n'ont que des qualités et aucun défaut, aucune imperfection.

Le contact avec le papier va me manquer aussi, je ne suis pas moderne dans le sens où je n'irai pas lire l'actualité sur Internet, sauf occasionnellement.

Il va me manquer le plaisir du toucher, en lisant les lignes.

Mon lien avec le JPB a été et restera particulier, puisque les vendredis je m'y retrouvais dans ses feuilles et dans mes nouvelles.

Domage, car il ne sera pas là pour accueillir mon quatrième roman, ce prochain printemps.

Milesker à vous tous pour ces douze années de dur labeur, pour ce que vous nous avez donné de vous, pour ce cadeau d'avoir un journal à nous.

Milesker, oui ! à toute l'équipe Il y aura un grand vide, mais qui sait..... il va peut-être renaître, le JPB et je l'attends avec infiniment d'espoir, mon premier rendez-vous de la journée.

Milesker eta ikus arte.

Ils ont été rédacteurs en chef, journalistes ou collaborateurs du JOURNAL DU PAYS BASQUE. L'ont accompagné occasionnellement ou pendant les 13 ans du quotidien, pour certains. En 1 000 signes, ils racontent ici ce qu'a été leur journal.

Euskal Herriko Kazetaren erredaktore buru, kazetari edo kolaboratzaileak izan dira. Batzuk 13 urteak eman dituzte ondoan, eta beste batzuk noizbehinka aritutakoak dira. 1 000 karaktere erabiliz, Kazeta haientzat izan dena azaltzen dute.



Fred FORT

*“La belle aventure
est terminée”*

Pour avoir été l'un de ses premiers lecteurs il me souvient que certains grincheux s'étaient assez rapidement éloignés du JPB évoquant son manque de lisibilité...

Comme avec ce nouveau journal nous découvrons une manière d'écrire - celle du par-

ler vrai -, nous laisserions définitivement à ces plumitifs puristes le soin de se complaire dans la médiocrité.

C'est à la suite d'une action en faveur de l'euskara - coupure de la ligne de chemin de fer Bordeaux-Bayonne - que Rémi Rivière, ayant publié un papier intitulé "Sur la voie Ferré..." qu'il me serait offert d'écrire, en poésie et chaque semaine, sur un sujet de mon choix.

Plus tard, le Pays Basque, sa culture comme son histoire, m'étant devenu plus familières, par devoir de mémoire, je décidais de relater l'histoire de certains de ses villages. Pour la faire connaître, le JPB me confierait chaque vendredi sa dernière page.

Et puis septembre 2013 de la part de Marc Dufrêche, nouvelle invitation : relater les voyages de l'Aviron bayonnais en Top 14.

Aujourd'hui, la belle aventure terminée - mauvaise récompense de fin d'année pour l'ensemble des journalistes -, le plus important sera de savoir où nous procurer l'information véritable...



Gil Haran

*“Beaucoup de
tristesse mais aussi
de fierté”*

C'est tout d'abord le souvenir d'une aventure humaine, d'une équipe de personnes venues d'horizons très divers qui s'unissaient pour construire ensemble un projet. C'était le début du pari ambitieux de créer un quotidien afin de

**“Le JPB est rattrapé
par la “logique”
économique, étrangère
à tout sentiment
humain”**

réfléter les dynamiques plurielles de notre territoire et de bousculer les habitudes des lecteurs du Pays Basque. Avec beaucoup d'abnégations et de déterminations, il devenait Le JPB. Le référent pour celles et ceux qui ne pouvaient pas se contenter de la seule presse formatée. Le JPB s'employait ainsi à tenir son rôle de média dans la capacité de chacune et de chacun à se construire un esprit critique.

Mais, rattrapé par la “logique” économique, étrangère à tout sentiment humain et broyeuse d'espoirs, Le JPB a dû brutalement cesser son aventure papier ! C'est donc avec beaucoup d'amertume, de tristesse mais aussi de fierté que je m'appête à refermer la dernière page de ce 3128^e numéro en me remémorant qu'il y a 12 ans j'ouvrais la première page du premier numéro !

Ez adiorik !



Goizeder Taberna

“Une fenêtre se ferme”

Jeune étudiante, j’ai suivi de près les débuts du JOURNAL DU PAYS BASQUE. J’ai vu dans cette nouvelle ligne une autre façon de faire du journalisme, ici et aujourd’hui. Telle est la voie que ce quotidien a ouverte en 2001. Il a montré qu’au Pays Basque Nord et dans les sept provinces en gé-

néral, la presse écrite avait un rôle particulier à jouer, dans un contexte singulier.

Malgré les difficultés des débuts, des hommes et des femmes ont travaillé d’arrache pied. Ils ont apporté un nouveau regard sur ce territoire, une liberté de ton et une démarche qui a quelque peu bousculé les habitudes des médias dominants.

Est venu le jour où avec l’ensemble d’une équipe nous avons repris le projet à bras-le-corps. Nombreux sont ceux qui ont contribué à la survie de ce projet. Cela l’a entreteenu dans une “jeunesse” permanente, quelquefois reprochée. Ce qui est sûr, c’est que chacune de ces personnes a apporté ses compétences, ses idées, ses points de vue, ses critiques, et, surtout, son enthousiasme. Cela a permis de réaliser parfois des prouesses en matière de journalisme, entre une poignée de rédacteurs.

Ces milliers de lecteurs

Une aventure collective qui a formé des dizaines d’individus. À l’avenir, ils pourront s’investir dans de nouveaux projets au service de ce territoire. LE JOURNAL DU PAYS BASQUE aura également

aiguisé le regard de milliers de lecteurs, leur apportant informations et analyses bien souvent inexistantes ailleurs. En ouvrant leur boîte aux lettres ou leur page internet, mardi prochain, ces lecteurs se sentiront bien seuls.

Je pense à ces abonnés de la première heure qui nous ont toujours fait confiance. Ceux qui sont restés fidèles malgré tout. Malgré le retard dans la distribution, malgré les coquilles, malgré le manque d’articles en euskara, malgré les hauts et les bas. Ceux qui sont restés fidèles malgré eux ; ces Basques enfermés aux quatre coins de l’Hexagone pour qui le JPB était une fenêtre sans barreaux. Je vois déjà le geste de ces lecteurs du café du coin, ces infidèles respectueux de notre travail, cherchant du regard les 16 pages au titre rouge et noir. Celui de ces internautes, adeptes des réseaux sociaux, qui auront un moment d’hésitation avant de cliquer sur une autre page. Je pense à ces acteurs politiques, sociaux et économiques qui scrutaient le JPB à la loupe pour y prendre la température, celle d’une partie de la société basque partageant des valeurs et des projets communs. Milesker deneri eta beste bat arte.



Joana Irigarai

“Mes derniers mots pour toi”

Une grande amertume que d’écrire ce dernier texte pour toi aujourd’hui... combien d’articles, combien de sujets traités, lus, débattus grâce à toi... Et la gageure de faire tenir toute cette aventure humaine et professionnelle en 1000 signes pour cette dernière édition ?

Voilà donc comment se termine notre histoire débutée en 2008, alors que nous tentions

“Comme souvent, ce n’est que maintenant que tu n’es plus que l’on se rendra compte à quel point tu étais important”

de braver tout un tas d’embuscades pour que le bouclage se fasse envers et contre tout et que tu sortes en temps et en heure. Suite à tous ces efforts, je ne pouvais me passer de ton traitement alternatif de l’information, des coulisses de tes maquettes, de ton équipe dynamique, j’aimais donc écrire tes suppléments et tu étais le premier que je contactais quand une info tombait.

Comme souvent, ce n’est que maintenant que tu n’es plus que l’on se rendra compte à quel point tu étais important dans le panorama médiatique du Pays Basque.

Voici venus mes dernières lignes, mes derniers mots pour toi, ne pouvant me résoudre au point final, je te dédie ces points de suspension...



Claire Revenu Jomier

“Le portrait quotidien du Pays Basque”

On trouve encore écrit quelque part le slogan des débuts : “LE JOURNAL DU PAYS BASQUE, l’information indépendante”. L’indépendance du ton et la liberté d’écriture, associées à l’exigence des journalistes, voilà ce qui a forgé jour après jour la valeur du JOURNAL.

De mon passage au JPB, je garde une très grande fierté. Un jour de Korrika, Goizeder - qui était rédactrice en chef, ndlr - m’a remis le témoin de la course pour l’Euskara. Un autre

“Je sais que j’ai participé à une aventure unique. J’ai quitté Le JPB mais Le JPB ne m’a pas quittée.”

jour, 18 mois plus tard, elle m’a confié son poste au JOURNAL. Giuliano, Fabienne, Béatrice, Marc, Cyrielle, Pierre, Gaizka, Bob, Sébastien, Clémence, Karine, Larraitz et Marie m’ont portée. De cette période, c’est eux que je retiens. Eux, et ceux avec qui j’avais travaillé auparavant, ont tissé en millions de mots et en milliers d’images le portrait quotidien du Pays Basque, de part et d’autre de la Bidassoa.

Je sais que j’ai participé à une aventure unique. Je la prolonge aujourd’hui à ma façon. J’ai quitté Le JPB mais Le JPB ne m’a pas quittée.

Le JOURNAL DU PAYS BASQUE tient chaleureusement à remercier les associations, collectifs, organisations syndicales, responsables politiques, personnels administratifs, anciens collaborateurs, abonnés, lecteurs occasionnels, etc. ayant apporté leur soutien ces dernières semaines.

EUSKAL HERRIKO KAZETAK, azken asteetan atxikimendua adierazi diguten elkarte, kolektibo, sindikatu, ardudun politiko, administrazio langile, kolaboratzaile ohi, abonatu, irakurle, eta abarrei bere eskerrik beroenak eman nahi dizkie.



Jean-François Béderède

“Le principal c’est que le projet collectif a été accompli”

La fermeture du JOURNAL DU PAYS BASQUE, du JPB, va laisser un vide

“En espérant que des projets collectifs, tels que le Journal du Pays Basque, continueront à voir le jour”

dans l’actualité quotidienne, mais va aussi faire parler à tout va.

Le principal c’est ce que le JPB a accompli. Un projet collectif, qui a amené une autre information. Car il faut se rappeler qu’avant l’ouverture du JPB, à part la criminalisation de tout ce qui pouvait être Basque, les médias français locaux ne relataient pas beaucoup d’autres informations. Petit à petit, Le JPB, à sa manière, a su faire entendre la voix d’Euskal Herri,

En espérant que des projets collectifs, tels que LE JOURNAL DU PAYS BASQUE, continueront à voir le jour.

Milesker JPB, ez adiorik !



Jon Garmendia

“Egunerokoa ulertzeko tresna”

Nehor gutik maite du agurraren tenorea, errazago izaten da laster arte bat, edo gero arte erratea sinpleki, hotza baita betirako agurra ematea norbaiti, barrua nahasten dizun sentipen bat da hori.

Gainera, agian berak erabaki du joatea, baina galera zuk sen-

titzen duzu, eta beti geratuko zaizu damuaren moduko sentazio bat, hau da, ea eskuetan zeneukan guztia egin ote duzun berak zurekin segi zezan.

Halako zerbait eragin dit Le-JPBren agurrak.

Beso zabalik hartu ninduen Euskal Herriko ipar ekialdeko lur honek, eta bere egunerokoa ulertzeko tresna eder bat izan da kazeta, errealtateari aurpegia jarri eta aurpegia emateko instrumentua.

Lantokia ere eskaini zidan urte batzuez, euskarazko aste-karia zen Mintza gidatzeko fortuna ukan bainuen.

Karrikan entzun izan diot guti batzuei akatsak zituela LeJPBk, zehaztasun guti zeukala, laburregia zela aukeran, baina horren aitzinean ezezkua erraten dut, gauzak sentimenduz eta ilusioz egiten direlarik akatsik ez baitago.

Eta orokorrean hutsunea entzun dut, mina, domaia dela agur hau.

Baina badoa, baina ez betirako, gurekin bizi izan den orok, hiltzen denean, gurekin bizitzen segitzen baitu oroitzen dugun arte. Eta halako zerbait egiten dut LeJPBekin ere. Ez adiorik.



Agus Hernan

“Iparralde perd en démocratie et pluralité”

Une presse en langue française qui favorise les débats fondamentaux de ce pays, est-ce bien nécessaire ?

Le JPB a donné une réponse à cette question, mais auparavant, il y avait eu un antécédent avec la tentative de lancement de l’heb-

domadaire “Iparla”. Un intense travail de “cuisine” avec toutes les familles abertzale qui n’arriva pas à bon port (voir hémérothèque d’Enbata).

Mais ce fut à partir de cet échec qu’un groupe de personnes décidait de ne pas laisser le monopole de la presse écrite en français entre les mains d’un seul quotidien qui répond à des intérêts bien concrets et très éloignés. En répondant à la proposition du groupe de communication EKHE, nous nous lancions dans l’aventure du JPB.

Je n’amène rien de nouveau en disant que la nouvelle de la fermeture du JPB m’a bouleversé, mais ne m’a pas réellement surpris.

J’ai eu le plaisir de prendre part à cette aventure à deux moments. En 2001 en collaborant à sa création, et à partir de 2007 comme directeur du projet.

Ces deux périodes ont été intenses et très enrichissantes, mais nous avons dû aussi faire face à beaucoup de difficultés. Outre la campagne d’intoxication du départ, de boycott des principales institutions (publicitaires et abonnements), nous avons dû fai-

re face aux réticences des secteurs qui étaient supposés être plus proches et qui, objectivement, étaient d’accord pour dire qu’Iparralde avait besoin d’un quotidien propre, fait depuis et pour ce pays. Si les premiers généraient des préjugés économiques, les seconds étaient ceux qui nous usaient le plus.

Il est certain que le JPB a démarré dans un contexte politique non favorable, mais il est aussi certain que durant ces 12 années, nous avons vécu de nouveaux contextes plus favorables et qui, curieusement, n’ont pas non plus permis de dépasser ces deux réalités.

Aujourd’hui, Iparralde perd en démocratie et pluralité. Aujourd’hui, Iparralde est moins libre. Aujourd’hui, Iparralde dispose de moins d’instruments pour défendre sa langue et son identité.

J’espère seulement que, comme en 2001, quelqu’un soit capable de reprendre le gant de cet échec et, en répondant à la question qui ouvrirait cet article, naisse un nouvel outil qui réponde et accompagne les grands défis de cette partie du pays pour le XXI^e siècle.





Antton Rouget

Une pièce du puzzle qui va manquer

Un grand vide. Je ne serai pas original en disant que c’est ce que je vais ressentir dès demain avec la disparition du JOURNAL.

J’ai d’abord connu les 16 pages de ce quotidien hors du commun en tant que lecteur, avant de m’installer avec joie dans mon poste d’ob-

servation il y a deux ans.

En laissant le JOURNAL sur le bord de la route aujourd’hui, je me souviens aujourd’hui des journées passées à s’écharper sur les sujets, des soirées à râler contre le matériel dépassé et des nuits à pester contre les “coquilles” oubliées. Malgré tout cela, travailler au journal a toujours été un plaisir, pour les confrères et amis rencontrés, pour sa ligne éditoriale marquée et les sujets traités.

Inutile ici de se mentir et de tomber dans l’hagiographie : les limites du journal, nous les connaissions tous. “Ici, l’exploit, c’est de sortir le journal tous les soirs” m’avait d’ailleurs prévenu à mon arrivée une collègue plus âgée. Je savais dès lors que l’aventure allait tôt ou tard s’arrêter.

Si le JOURNAL DU PAYS BASQUE s’arrête ici c’est qu’il restait un produit limité, qu’il n’avait pas les reins assez solides pour traverser les zones de turbulences. Que son modèle à bout de souffle ne pouvait plus durer. Bref, Le JPB c’est une victime de plus d’une crise de la presse qui ne cesse de s’amplifier.

Tout étudiant en journalisme



Lucien Etxezaharreta

“Vive la presse libre !”

Ces journées d’octobre 2001 où le JPB naissait dans l’enthousiasme d’une équipe de journalistes furent des moments d’exception ainsi que les années suivantes. Faire un journal c’est, aujourd’hui et toujours, construire une liberté. Au moment où le contrôle des médias s’affirme sans vergogne et que les mensonges d’Etat fabriquent des vérités, l’existence d’une presse quotidienne indépendante et alternative est indispensable. Il faut faire vivre cette vision libre de notre pays qui est une nation ancienne et nouvelle. Ces années d’exercice de la liberté par le JPB ne peuvent disparaître, cette construction portera ses fruits et s’adaptera aux temps nouveaux. Il faut saluer le travail acharné de tous dans cette naissance quotidienne si difficile d’un journal. Jo aintzina eta milesker

qui se respecte apprend par cœur que les médias sont un contre-pouvoir indispensable. Que les démocraties n’en seraient pas là sans des médias indépendants et que Jefferson a dit que s’il devait choisir entre un gouvernement et la presse il choisirait la deuxième. Au JOURNAL, tous ces concepts souvent abstraits ont pris du sens. Qui aurait enquêté sur la disparition de Jon Anza sans Le JPB ? Qui aurait ouvert tous les tiroirs du débat sur la collectivité ? Qui aurait pointé les dérives d’un évêque borné, d’un préfet zélé ou d’un maire barré ? Qui aurait parlé des prisonniers, des sans-papiers, de tous les oubliés ? LE JOURNAL n’était pas meilleur que les autres titres, il ne s’est jamais considéré comme tel d’ailleurs, mais il était une pièce indispensable du puzzle de l’information.

En déplorant la perte du journal, je m’inquiète aussi d’un paysage médiatique décimé. Les coupures de France 3 Euskal Herri, la fermeture du site francophone d’Eitb, la disparition d’Iparraldearen Orena... : alors que le Pays Basque ne demande qu’à être reconnu, c’est de sa parole qu’il pourrait être privé.



Ramuntxo Garbisu

“L’information qui bousculait des piédestaux”

Les pionniers avaient mis le feu, ils étaient combien ? hamar ?, et alors on s’est habitués à aller y chercher de l’info alternative, celle qui bousculait des piédestaux ou éclairait les recoins, bederatzi, on ne la trouvait pas tous les jours, et puis des fois, zortzi, on arrivait trop vite à la dernière page, celle où je pouvais parler le samedi des porte-jarretelles des gendarmes bourrés de Dantxaria,

“Lire Le JPB dans notre troquet préféré (celui qui l’avait), ça avait du goût, on lisait jusqu’à l’horoscope”

zazpi, et l’on guettait certains noms de journalistes, parce qu’on les suivait comme des feuilletons, celui de Fertila-dour, par exemple, sei, des complicités comme des lames de couteau avaient trouvé leurs places là où elles auraient été rangées comme indésirables ailleurs, bost, et puis on lisait bien qu’il aurait fallu qu’on s’abonne, mais à quoi bon, lau, quoi déjà ?, zaude, zaude !!, vu que lire Le JPB dans notre troquet préféré (celui qui l’avait), ça avait du goût, et qu’on lisait jusqu’à l’horoscope, hiru, les municipales devant nous et le tournoi de beach rugby, deux sujets jamais décrits pareil ici qu’ailleurs, bi, et ho, vous n’avez pas trouvé le moyen de freiner ?, vous auriez dû nous le dire clairement, merde, vous êtes nuls !, bat, comment on va faire si on ne peut plus, hein ?, laissez-moi term... zero.....



Miguel Torre

“Réalisons-nous la tragédie qui nous guette ?”

La (mise à) mort du Journal me laisse orphelin de liberté. Le seul quotidien qui a prêté sa plume à Grecs et à Troyens, à partisans alliés ou adversaires ; le seul journal où la liberté d’expression n’est pas un mot galvaudé, une vue de l’esprit ; la presse libre d’Iparralde se meurt.

La caisse de résonance de nos engagements pour un pays Basque et solidaire ne renverra plus son écho. Réalisons-nous

la tragédie qui nous guette ? : le temps de la non-information et de l’information biaisée, choisie, détournée, louvoyée revient dans les pages des quotidiens au service de la France en Pays Basque.

Ils chercheront à nous faire migrer de l’essentiel à l’accessoire, à mettre une sourdine là où il faudrait un stentor pour proclamer aux quatre vents les actions d’un peuple qui veut se prendre en main.

“Comment contrebalancer la mainmise franchouillarde de ceux qui s’en contrebalancent du Pays Basque ?”

Comment contrebalancer la mainmise franchouillarde de ceux qui s’en contrebalancent du Pays Basque ?

Que faut-il faire ?

De quelles solidarités a-t-on besoin pour que cette merveilleuse équipe du JOURNAL DU PAYS BASQUE, qui mérite notre plus chaude ovation, rouvre nos espoirs ?

Ikus arte.